

Les plaids en laine d'alpagas plaisent bien

Que sont-ils devenus ? En juin, Charlotte Huyghues-Despointes a commercialisé des plaids fabriqués avec de la laine d'alpagas.



Axelle Duval, éleveuse d'alpagas, et Charlotte Huyghues-Despointes, fondatrice de la Maison de la maille.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

« Pour l'instant, nous avons produit 45 plaids. » En juin, Charlotte Huyghues-Despointes, fondatrice de la Maison de la maille, entreprise basée à La Flèche, lançait la commercialisation de plaids fabriqués avec de la laine d'alpagas élevés en France. Et plus précisément à Clermont-Créans, aux Alpagas du Clos tranquille, élevage d'une quarantaine d'animaux tenu par Axelle Duval (1). Le concept est simple : « Un alpaga donne une toison, qui donne un cône de laine, qui donne un plaid ! »

Exploiter les fibres non utilisées

Quelques mois plus tard, quel accueil a été réservé à ces plaids de luxe (à partir de 1 000 € la pièce) ? « Ils ont en partie trouvé preneurs, notamment auprès de particuliers vivant en France ou à l'étranger. Nous touchons à une clientèle qui s'intéresse vraiment à l'histoire du produit », confie Charlotte Huyghues-Despointes. « Nous avons beaucoup de questions sur le bien-être animal, c'est un gros critère », précise Axelle

Duval.

La Maison de la maille travaille également avec l'hôtellerie de luxe. « Une société est intéressée pour nous commander une dizaine de plaids, pour équiper les chambres d'un chalet », se réjouit Charlotte Huyghues-Despointes.

Cette année, plus d'une centaine de pièces devraient être proposées à la vente. Parallèlement, la Maison de la maille veut réussir à exploiter les écarts de tri, c'est-à-dire les fibres qui n'ont pas été utilisées car trop courtes ou trop épaisses par exemple.

« Nous avons essayé d'en faire un plaid zéro déchet, du rembourrage d'oreiller et même du papier avec une entreprise sarthoise. Nous réfléchissons aussi à les transformer en feutre. Nous n'avons pas encore trouvé la bonne solution mais notre but est d'utiliser 100 % de la toison ! »

L. V.

(1) La Maison de la maille travaille aussi avec Christel Chipon, qui a un élevage d'alpagas en Mayenne.